

## Vers une intimité garantie

Concevoir des toilettes égalitaires

Entretien réalisé le 06/10/2021

Édith MARUÉJOULS

Édith MARUÉJOULS est géographe du genre et docteure en géographie. Elle est aujourd'hui directrice du bureau d'études Atelier, Recherche, Observatoire Égalité (l'ARObE). Elle travaille depuis 10 ans sur les établissements publics scolaires et depuis 2 ans sur le programme national « À nous les toilettes ! ».

### Un travail d'immersion

Édith Maruéjols travaille avec le département de la Gironde sur le Plan Collège Ambition, qui correspond à la construction de 13 nouveaux collèges et la restructuration de 10 collèges existants.

Dans les établissements à restructurer, **Édith Maruéjols réalise un travail de terrain** qui consiste à faire un relevé objectif de la dégradation, mais aussi étudier la mise en scène de la virilité dans l'espace des garçons et l'usage des miroirs dans celui des filles.

**Un questionnaire rempli par environ 600 élèves** a permis d'analyser leurs habitudes au quotidien, telles que la fréquence d'usage des toilettes de l'école, mais aussi le sentiment d'insécurité pouvant empêcher de se rendre aux toilettes ou la peur de rester enfermé.

Pour l'ensemble des projets, constructions neuves et restructurations, elle forme les techniciens et rédige des notes d'aménagement égalitaire pour les commandes d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) avec un référentiel technique.

*« Dans le cadre du Plan Collège Ambition, en Gironde, à chaque fois qu'une construction neuve ou une réhabilitation de collège est lancée, je reçois l'esquisse du projet et je rédige un rapport technique sur ce qui est favorable ou non à l'égalité dans la composition architecturale.. »*

### Questionner la séparation garçon / fille

Selon une étude d'*Harris Interactive*, **8 enfants sur 10 s'empêchent d'aller aux toilettes**, des filles comme des garçons. Ce problème est commun à tous les enfants, de tout âge et de tout genre.

Séparer les enfants par genre est généralement la solution proposée dans les sanitaires des établissements scolaires pour répondre aux besoins d'intimité de l'enfant. Cependant, l'intimité entre garçons n'est pas toujours pensée, notamment avec la présence et l'utilisation des urinoirs qui repousse la limite de l'intimité entre eux.

*« Les sanitaires ne sont pas un lieu de vie mais un lieu de rencontre des corps possible. »*

La sécurité et l'intimité des enfants ne paraissent donc pas plus préservées lorsque les garçons et les filles ont des sanitaires séparés.

*« La séparation fille / garçon est une construction sociale. »*

Il faudrait donc que ce lieu retrouve une fonctionnalité simple dans lequel tous les enfants se sentent en sécurité.

*« Aller aux toilettes est un usage et ne nécessite pas de suggérer un genre. »*

### Supprimer les urinoirs

La présence et l'utilisation des urinoirs ne garantissent pas l'intimité de l'enfant. De nombreuses stratégies mises en place par les enfants sont observées telles que l'utilisation d'un urinoir sur deux. Les garçons expriment régulièrement la gêne de se déshabiller devant les autres.

Dans de nombreux collèges en Gironde, les urinoirs sont supprimés et remplacés par des cabines. Généralement, 2 cabines peuvent se substituer à 5 urinoirs.

*« Supprimer les urinoirs est une condition pour réaliser des toilettes égalitaires. »*

Il est également possible d'enfermer les urinoirs dans des cabines individuelles pour préserver l'intimité de l'usager. En effet, la cabine reste le lieu le plus intime.

*« Dans une maison, il n'y a pas d'urinoir, on ne demande pas de faire pipi assis ou debout, on demande juste de laisser propre. »*

## Construire des toilettes égalitaires

Créer des toilettes égalitaires signifie proposer aux enfants un lieu qui répond aux besoins de tous sans distinction.

*« On peut créer 2 blocs identiques, en symétrie, avec autant de toilettes et sans miroir, c'est une question de justice sociale et spatiale. »*

Tous les enfants sont alors considérés de manière égalitaire, avec le même matériel, le même degré d'intimité et le même niveau de surveillance.

Les blocs ne sont pas équipés selon un genre (miroirs, urinoirs) et chacun peut se rendre aux toilettes en toute confiance.

**Cet aménagement égalitaire des sanitaires rend possible une évolution sociétale et potentiellement une attribution différente.**

## Attribuer « petits » et « grands »

**Attribuer les blocs par tranche d'âge, un pour les petits et un pour les grands est une possibilité à expérimenter dès la livraison des sanitaires.** C'est en effet une catégorie qui semble pertinente sur ce sujet car la catégorie du genre tend à masquer toutes les autres (petit / grand, valide / non valide...). Il faut en mesurer les effets et rendre possible une évolution.

Si cette configuration ne convient pas après l'avoir expérimentée, il sera toujours possible d'attribuer un bloc fille et un bloc garçon. L'importance est que ces espaces auront été construits de manière à casser le sentiment d'injustice et à assurer l'intimité.

## Casser l'impunité pour garantir la sécurité

Le manque de visibilité dans les toilettes pose aujourd'hui des problèmes de surveillance et donc d'impunité. Cela peut provoquer un sentiment d'insécurité et donc un manque d'intimité.

*« C'est en cassant le sentiment d'impunité que l'on casse l'insécurité réelle dans un espace et qu'on garantit l'intimité. C'est à l'endroit où on ne voit pas ce qu'on fait qu'il se passe des choses. »*

Lorsque la sécurité est assurée, notamment par un espace surveillé et des cabines sécurisées, l'intimité est préservée.

**Casser l'impunité garantit la sécurité et donc l'intimité.**

### À retenir

- La séparation fille / garçon n'est pas la catégorie la plus pertinente.
- Les urinoirs posent un problème d'intimité.
- Créer des blocs égalitaires pour anticiper une potentielle évolution future.
- Attribuer les blocs « petits » et « grands ».
- Casser l'impunité pour garantir l'intimité.